



Le Malade Imaginaire

par le THEATRE du KRONOPE

04 90 27 14 31 / info@kronope.com / www.kronope.com

Dans "Knock" de Jules Romains, la compagnie du Kronope révélait les dérives de la médecine et du savoir. Dans son adaptation du "Malade Imaginaire", le Théâtre du Kronope s'aventure au centre du corps, du cœur et des comportements humains.

Fidèle au registre utilisé par Molière, la mise en scène de Guy Simon oscille entre bouffonnerie et émotion. Elle place le thème de la médecine en arrière-plan et nous entraîne dans une quête intérieure de l'amour par l'intermédiaire de la maladie. S'il est vrai qu'il semble difficile, voire utopique de tenter de créer, dans des décors modernes une ambiance appartenant au passé, Guy Simon relève le défi et unit dans un même élan le théâtre à la danse et à l'acrobatie aérienne.

Dans un univers musical où l'imaginaire règne en maître, les mots de Molière claquent, frappent et résonnent dans une réalité intemporelle.

«Molière a créé cette pièce avec les musiciens de son temps. Nous, nous travaillons avec les musiques et les outils technologiques d'aujourd'hui».

Sur scène, une machine improbable, un lit d'hôpital infernal, semblable au radeau de la méduse où se croisent fioles, éprouvettes et autres pipettes, s'incline d'avant en arrière, s'ouvre, se ferme et se transforme. Prisonnier de ce décor inattendu, un "malade" aussi pathétique que touchant et dont le comique révèle une humanité insoupçonnée. Autour de lui, une fête foraine de médicaments, un tourbillon de personnages masqués, sur échasses ou dans les airs, tantôt parasites, tantôt bienveillants, se succèdent à son chevet...

« Nous aimons basculer d'un monde à un autre : une chambre douillette et un univers médical et nous voulions que toute l'action se déroule sur le lit plutôt que dans la chambre car c'est le point d'ancrage du personnage. Nous voulions que ce malade imaginaire apparaisse tout petit, comme un enfant. »

La mise en scène



Distribution

Mise en scène et adaptation
Comédiens

Guy Simon
Anaïs Richetta, Joëlle Richetta, Yves Sauton, Guy Simon et Jérôme Simon

Assistante mise en scène
Création musicale et vidéos

Joëlle Richetta
Pascal Fodor

Création et réalisation de masques et accessoires
Création costumes

Martine Baudry
Joëlle Richetta

Costumière

Laura Tavernier assistée d'Aline Pichon
Séverine Didier, Alexia Lanchon, Gaëlle Jacquin, Sonia Pautas, Justine Fectay et Johanna Bontemps

Stagiaires-assistantes costumes

Décors

Jacques Brossier

Création lumière

Jean-Claude Delacour et Pascal Fodor

Création graphique et 3D

Vivien Simon

Depuis plus de trente ans, l'équipe du Kronope, sous la direction de Guy Simon, metteur en scène et fondateur, porte un regard tendre et féroce sur l'être humain, avec toujours le désir d'en lézarder les certitudes et l'arrogance.

Un travail original sur le masque et une audace théâtrale qui ne figent ni les formes ni le sens.

Pourquoi le masque?

Parce qu'il permet une liberté qui replace l'acteur au centre du système théâtral, loin des effets spéciaux, parce que le masque exclut le mensonge.

L'humour, la fantaisie, parfois la violence, la couleur et la force des images comme distances nécessaires qui libèrent le mot.

La générosité toujours, le respect du public, de tous les publics.

Le Kronope c'est aussi...

Des conférences spectacles sur l'art du masque et du jeu masqué afin de donner un certain nombre de repères techniques et théoriques sur l'histoire des masques, tout en improvisant lors de mises en situation de personnages.

Des formations dans lesquelles il partage ses passions, son savoir-faire avec des enseignants d'université, des jeunes en insertion...

Un travail de fond auprès du Jeune Public, au cours de représentations scolaires, rencontres, ateliers de pratique artistique,.

Le souci permanent de la formation du jeune spectateur, des stages adultes, des ateliers enfants réguliers.

Parce qu'il ne peut y avoir de création sans confrontation avec le public, celui qui va au théâtre comme celui qui n'y va pas...

La compagnie Kronope...



...et le jeu masqué

Le masque a quelque chose à dire sur l'essence du théâtre.

Mettre un masque,

c'est dire clairement l'art du comédien, c'est offrir à ceux qui le regarde un visage qui n'appartient à personne.

Et le corps dont le visage est masqué va pouvoir - devoir - échapper à l'insignifiance des gestes du quotidien.

Le jeu masqué est une discipline qui nécessite *rigueur* et *exigence* dans laquelle on retrouve les bases d'un théâtre gestuel obligeant les comédiens à un travail physique où *le corps s'engage dans de véritables chorégraphies.*

Les masques accentuent le travail corporel et mettent en relief des personnages très typés qui ont un caractère universel sans tomber dans la caricature.

Le masque de caractère a cette particularité d'entraîner le spectateur dans un autre monde,

d'apporter un aspect fantastique à l'oeuvre qui se déroule sous leurs yeux tout en restant ancré dans la réalité.

«Le traitement très Commedia qu'en fait la troupe, mettant en oeuvre une scénographie improbable au service d'une mise en scène virevoltante,

étourdissante, ne laissant aucun répit.

Un show, au sens littéral du terme, où le jeu étonnant de maîtrise des comédiens est servi par un visuel ultra- baroque, qui nous replonge dans l'univers pétaradant de l'auteur.

Molière aurait adoré cette version jubilatoire de son Malade.

Tout est démesuré, étonnant, **déjanté** dans ce Malade-là.

D'abord la scéno : un lit immense occupe tout l'espace, bardé d'une multitude d'accessoires, dévorant, exponentiel, une grande machinerie levée et descendue à vue par un complexe énorme de poulies et de câbles. C'est là que trône bien sûr notre Argan, fabuleux Guy Simon, hypocondriaque virulent et pétant, ventre gorgé de lavements et de drogues, éructant comme une baudruche remplie de trop, trop-plein de chairs et de bouffe, bouffi de médecines et de présomptions.

Autour de lui s'activent Toinette la servante bonne pâte, Belline, l'épouse cynique, Angélique la fille adulée qu'il veut marier de force et une cohorte de médecins, charlatans, prétendants et autres raisonneurs qui le désespèrent. Argan est ce Molière finissant, tout de théâtre nourri. Guy Simon en restitue l'arrogante superbe, tandis qu'à ses côtés Joëlle Richetta en Toinette ou Anaïs Richetta en Belline rivalisent d'outrance et de cabotinage.

Car le Kronope est définitivement baroque. Ses masques et ses costumes, totalement Commedia dell'Arte, ses acteurs sur échasse, la palette incroyable de déguisements, accessoires, machineries et musiques constituent un catalogue délirant et jubilatoire. Une espèce d'opéra-rock au pays de Louis XIV, avec la joie communautaire de la troupe de Madeleine et Jean-Baptiste en prime, un foutoir dantesque où se côtoient les plus improbables des stéréotypes du théâtre à la française.

Pur jeu de formes au service de l'esprit fondateur du théâtre de divertissement.»

Marc ROUDIER (art sud)

La presse

« Comment fait-on pour mettre en scène une pièce aussi connue de Molière et avoir l'impression de la redécouvrir ? C'est le pari réussi du Théâtre du Kronope. »

Aurélie FERIS (Salon de Provence) La Provence



«L'ensemble – entre la farce et la comédie musicale -
scotche le spectateur

par sa **virtuosité**, le rythme soutenu et la rigueur des enchaînements.

Et Molière, dans tout ça ?.... Il est toujours présent. (...)

Guy Simon, le comédien, sait avec talent nous rendre pathétique cette représentation théâtrale emblématique, métaphorique même, de l'être humain, non seulement contemporaine de Molière mais de tous les temps et donc étrangement semblable à chacun de nous.»

Henri LÉPINE (Avignon) Rue du théâtre/La Marseillaise

La presse

LE MALADE IMAGINAIRE

d'après MOLIERE

mise en scène de Guy SIMON



théâtre
KRONOPE

